

# LE FAIT DU JOUR

politique.union@sonapresse.com

## Suspension d'internet : un impact négatif sur certaines entreprises

AR  
Libreville/Gabon

**A** l'ère du numérique, travailler sans internet devient quasi impossible. Sa suspension depuis quelques jours impacte significativement la vie de certaines des entreprises, selon le constat fait hier par des reporters de L'Union.

C'est le service minimum dans nombre de cas, à l'instar de la Direction générale de la Comptabilité et du Trésor public. Un agent rencontré sur place témoigne : "L'imprimante est reliée via le pool internet. A mon niveau, je ne peux qu'imprimer les documents qui sont sur le bureau de mon ordinateur. J'étais à la Solde ce matin à la recherche d'un document, malheureusement il faut internet pour l'imprimer. Ça devient difficile de travailler sans internet ici". Dans les banques de la place, tout se

complique pour le personnel incapable de répondre aux attentes de la clientèle en attente. Les transactions bancaires avec l'extérieur du pays sont impossibles ainsi que le paiement des chèques, a indiqué une source. Les dépôts et les retraits en compte, en revanche, sont disponibles. Les distributeurs automatiques fonctionnent pour la plupart et les clients désireux d'effectuer des mouvements sur leurs comptes n'ont aucun problème. Par contre du côté des agences de vente de billets d'avion, les choses sont plus compliquées pour les émetteurs de titres de transport. A Afrijet par exemple, compte tenue de la situation, les employés ont abandonné leurs postes, l'essentiel de leur travail se faisant sur des ordinateurs. "Nous assurons le service minimum. A l'aéroport, il y a un comptoir disponible pour la délivrance des billets",



Photo: DR  
**Faute de connexion internet, le Trésor public est bloqué.**

renseigne le réceptionniste. D'autres entités comme Volvoo, une entreprise de vente de

pièces de véhicules poids lourds, sont totalement à l'arrêt. "Je suis parti à mon service à 7 heures.

A 8 heures j'étais déjà de retour. On ne peut pas travailler sans internet", explique un employé.

## Owendo : Setrag et les autres...

E. NDONG-ASSEKO  
Libreville/Gabon

**A** Owendo, la Société d'exploitation du Transgabonais (Setrag) fait presque figure d'exception. En effet, la vente des billets de transports à la gare ne connaît pas de perturbation. La plupart des opérations ne faisant pas intervenir une technologie numérique de pointe.

Mais il n'en est pas de même pour d'autres sociétés installées dans cette commune à forte densité économique et industrielle.

" Depuis le 26 août, nous ne travaillons pas convenablement, en raison de l'absence d'internet. Or, près de 80% de notre travail est informatique. Sans informatique, nous ne pouvons rien...", se désole une employée d'une entreprise spécialisée dans le transport aérien. Et un autre d'ajouter : " Pour le moment, nous sommes en service minimum, et seule la vente de billets à notre agence de l'aéroport est fonctionnelle. Depuis la mise en application



Photo: F.M. MOMBO/L'Union  
**La Setrag est exempte des problèmes liés à l'arrêt de l'internet, notamment au niveau de la vente des billets.**

(avec effet immédiat) de cette mesure, bien des entreprises tournent au ralenti, notamment celles dont les activités exigent un fort potentiel numérique. C'est le cas des banques dont la grande majorité des opérations ne sont actuellement réalisées qu'avec des unités de gestion informatique performantes leur garantissant une offre de services efficace tant à l'intérieur qu'à l'international. " Nous ne pouvons pas vous dire ce que nous subissons ici comme pression avec les demandes insatisfaites de la

clientèle. Nous ne répondons plus au flux habituel même au niveau national. Nos usagers de l'étranger non plus ne nous sont plus accessibles du fait de l'arrêt de l'internet. Et pour nous, le manque à gagner est énorme...", indique au téléphone une cheffe de service d'une succursale d'une banque à Owendo.

Les mêmes blocages fonctionnels sont vécus au niveau de l'administration municipale où " seules les légalisations des actes sont réalisées ", regrette un cadre municipal.

## Le clin d'œil de *Lybek*

